

Federer et Nadal font bien mieux que Djokovic



AtletiCAGenève attire toujours autant les athlètes



Page 19

Page 18

Football

Corruption et matches truqués: un fléau bien pire que le dopage

L'association entre le crime organisé et les sites illégaux de paris en ligne a donné une ampleur plus qu'inquiétante à ce phénomène

André Boschetti

On n'en sort plus. Alors que l'Euro approche à grands pas, que les JO se profilent déjà, les discussions tournent davantage autour de la corruption et des paris truqués que du jeu lui-même. Et pour cause. L'ouverture, hier à Rome, d'un grand procès sur un nouveau scandale de matches arrangés en Italie n'a fait que remettre sous les projecteurs un fléau qui ne cesse de progresser depuis quelques années.

Organisée mercredi à Neuchâtel, à l'initiative du Centre international d'étude du sport (CIES), une table ronde a réuni quelques spécialistes de la question pour tenter d'expliquer l'ampleur du problème. Avant d'avancer quelques idées pour tenter de le solutionner.

L'influence d'Internet

Comme l'a souligné en préambule Denis Oswald, président du CIES et membre de la Commission exécutive du CIO, «les paris et la tricherie existent depuis très longtemps, mais l'arrivée d'Internet - et surtout des paris en ligne - a totalement modifié la donne. Un vide juridique a permis à un grand nombre de sites de paris sportifs, licites ou non (ndlr: on en dénombre aujourd'hui environ 15 000), de s'établir sur le Net en toute impunité.» D'où un effet démultipliateur de paris possibles à l'échelle planétaire. En d'autres termes, un quidam peut, où qu'il se trouve, parier sur tout, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.

«Il faut savoir, explique Pierre Cornu, conseiller juridique en chef à l'UEFA, que pour la seule année 2011 les différents parieurs sportifs ont dépensé quelque 500 milliards d'euros sur Internet! Et les 80% de cette somme l'ont été sur des sites illégaux...» Des montants astronomiques qui ont attiré le crime organisé et toutes les pratiques qui s'y rapportent.

Des cibles privilégiées

Comme on le constate en Italie, avec quelques joueurs grassement payés pris dans la tourmente, le phénomène peut se vérifier à tous les niveaux. Cela dit, la très grande majorité des matches truqués touche les petites ligues et les rencontres amicales.

«Il est beaucoup plus simple d'arranger une rencontre qui se déroule devant peu ou parfois pas de témoins qu'une autre retransmise à la TV, analyse Mario Cavaliero, conseiller juridique auprès de la FIFA. Et puis les cor-



Stefano Mauri vacille. Le capitaine de la Lazio de Rome, pourtant fortuné, est l'un des joueurs italiens suspectés d'être impliqués dans le scandale. AP

500

En milliards d'euros, la somme dépensée pour la seule année 2011 par les différents parieurs sportifs

rompre coûte aussi beaucoup moins cher. Tout le monde se souvient du cas de Robert Hoyer, cet arbitre allemand de deuxième zone. Pour influencer le résultat de quelques matches, il avait reçu 70 000 euros, alors que les instigateurs de cette his-

toire avaient, eux, perçu plus de deux millions. Avec cette possibilité de miser sur des parties anodines de 2^e ou de 3^e division de n'importe quel pays, corrompre un joueur avec un investissement minime (quelques milliers d'euros) peut rapporter beau-

coup. Et, malheureusement, souvent sans trop de risques.»

La peur et les menaces

L'argent n'est pas le seul moyen de pression dont dispose le crime organisé, selon Pierre Cornu. «La peur empêche souvent les témoins de parler. Sans oublier les menaces que peut exercer, dans certains pays, le crime organisé contre les autorités chargées de l'enquête.»

Dans cet ordre d'idées, l'habileté dont font preuve certains pour obliger les plus faibles à coopérer peut être diabolique. «Ils commencent par approcher un jeune joueur pour lui demander, par exemple, de concéder très rapidement un corner (ndlr: il est possible de parier sur ce genre de détails), raconte Marc Cavaliero. Comme ce fait de jeu n'a aucune influence sur le résultat final, il est plus facile à accepter. Le problème, c'est qu'ensuite les corrupteurs «tiennent» parfois le joueur en le menaçant de tout dévoiler s'il refuse d'autres combines. Et le voilà subitement pris dans l'engrenage...»

Comment éradiquer le fléau?

«Ces paris truqués sont un fléau bien pire que le dopage, résume Christophe De Kepper, directeur général du CIO. Mais, malheureusement, il est aussi encore beaucoup plus difficile de le contrer, parce qu'il n'y a actuellement pas de réelle volonté politique d'entreprendre ce travail.» Un constat que partagent les représentants de la FIFA et de l'UEFA. «Il est impératif que les gouvernements prennent conscience du problème, sans cela on aura toujours un temps de retard.»

Pour ce qui concerne les mesures à prendre, les idées ne manquent pas. «Il serait déjà important de légiférer au niveau des 27 pays qui composent l'Union européenne, avance Christophe De Kepper. En commençant par interdire les paris sur des faits de jeu et ceux sur les matches amicaux. Puis, même si le système actuel de monitoring - surveillance de l'évolution des différentes cotes sur les sites Internet - est bon, il faut encore trouver la forme idéale.»

Et la Suisse

Touchée de plein fouet par ces affaires de matches truqués (ndlr: Thoune, Gossau, etc.) il y a trois ans, la Suisse n'est pas à l'abri de la corruption. Des rumeurs persistantes font d'ailleurs état de rencontres arrangées qui concerneraient les équipes de Locarno et de Nyon notamment. «Je ne veux ni ne peux commenter ces spéculations, conclut Pierre Cornu. Cela dit, je tiens à préciser que les fédérations internationales (FIFA, UEFA) sont très sensibles à ce fléau. Elles apportent tout leur soutien aux fédérations nationales, seules habilitées à intervenir sur leur territoire. Mais il ne faut pas non plus tomber dans la psychose: les 99,99% des matches se déroulent tout à fait normalement.»

Au cœur de l'actualité

Servette perd Stéphane Nater

«C'est n'est pas une bonne nouvelle. Nater était un élément sur lequel je comptais, un joueur important. Il part et moi je n'aime pas qu'il y ait trop de mouvement dans mes équipes, surtout quand ce n'est pas prévu.»

Joao Alves, en vacances au Portugal, garde forcément un œil sur «son» Servette. Et il a appris bien sûr que Nater ne sera plus Grenat la saison prochaine. Le milieu de terrain, en fin de contrat, rejoindra Saint-Gall, le néo-promu de Challenge League. Un retour aux sources dans le club qui l'avait formé. Mais aussi une déception, donc, pour Joao Alves, Servette n'ayant pu garder ce joueur.

En attendant, si les vacances sont au programme pour l'entraîneur, pas question de rester les bras croisés. Avec Roderick, Nater est le deuxième Servettien à quitter le club.

Le hic, c'est que Joao Alves aurait souhaité le garder. Il aimerait aussi garder Eudis. Le Brésilien, auteur du but «européen» contre Bâle est en fin de contrat. Mais sa situation semble figée. Depuis un moment déjà, Eudis attend d'être fixé. Cela concerne Arpad Soos, le directeur sportif de Servette.

Bref, le temps presse, pour prolonger certains contrats, pour aussi discuter avec les joueurs intéressants qui figurent sur la liste qu'Alves a transmise à Arpad Soos. Plusieurs noms circulent, de Tréand à Vitkiewicz en passant par Kusunga et d'autres. Il est temps pour Servette, sauvé à tous les niveaux, de passer la deuxième vitesse. **D.V.**



tdg.ch

Sur le Web aujourd'hui

Roland Garros
● Tennis Au programme, Wawrinka - Simon dès 12 h 30 sur le Suzanne-Lenglen et, en toute fin de journée, Federer - Mahut sur le Central.

Davydenko blanchi faute de preuve

● Le football est sans conteste la principale victime des matches truqués. Mais le sport roi n'est pas le seul. On se souvient encore des forts soupçons qui avaient pesé sur une étrange défaite subie par le tennisman Nikolay Davydenko, en octobre 2007. Alors No 4 mondial, le Russe devait jouer contre le modeste Argentin Martin Vassalo. Avant le

début de la partie, un nombre étonnamment important de parieurs avaient misé sur une victoire de l'outsider. Plus bizarre encore, les mises sur un succès de Vassalo avaient encore augmenté après que ce dernier eut perdu le 1^{er} set... Mais Davydenko s'inclina ensuite lors de la 2^e manche, avant d'abandonner, sur blessure, au cours de

la troisième. Alertées par le nombre inhabituel de paris engagés sur Vassalo lors de cette partie, les autorités ouvrirent une enquête. Elle ne déboucha sur aucune preuve concrète que le Russe avait fait exprès de perdre ce match. Davydenko échappa donc à une lourde sanction, même si le doute demeure. **A.B.**